

La Sainte Famille par le Diacre
Jacques FOURNIER

« L'enfant Jésus dans le Temple de Jérusalem » (Lc 2,41-52)...

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant,

pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.



Jésus a grandi, il a douze ans, l'âge où l'on devient un adulte en Israël, l'âge où il est permis de lire publiquement la Parole de Dieu dans la Maison de Dieu : le Temple de Jérusalem... C'est d'ailleurs là où il est resté alors que ses parents, pensant qu'il était avec le reste de la famille, ont déjà repris le chemin du retour à Nazareth... Mais Jésus, lui, discute avec les Docteurs de la Loi, les spécialistes des

Écritures. Et « tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. » La Plénitude de l'Esprit l'habite et l'inspire, « Esprit de Sagesse et d'Intelligence, Esprit de Conseil, de Force et de Connaissance » (Is 11,1-3)... Il parlait « non pas avec des discours enseignés par la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, exprimant en termes spirituels des réalités spirituelles » (1Co 2,13). Et « l'Esprit de vérité, qui vient du Père, lui rendait témoignage » dans les cœurs (Jn 15,26). Il en est déjà ici comme il en sera, quelques

années plus tard, dans la synagogue de Nazareth : « Tous lui rendaient témoignage et ils étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche » (Lc 4,22). Même les soldats venus l'arrêter repartiront, dans un premier temps, sans mettre la main sur lui : « Jamais homme n'a parlé comme cela ! » diront-ils aux Grands Prêtres et aux Pharisiens qui les avaient envoyés (Jn 7,46).

Ces derniers l'avaient pourtant bien accueilli au tout début, mais beaucoup, jaloux de son succès, chercheront ensuite à le faire périr : « Alors les Pharisiens se dirent entre eux : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voilà le monde parti après lui ! » (Jn 12,19). Même Pilate « savait bien que c'était par jalousie qu'on le lui avait livré » (Mt 27,18). Jésus ne leur opposera que son silence, car il le sait, ils ne veulent pas entendre... Ils le tueront, et un « glaive transpercera le cœur de Marie », présente à ses côtés jusqu'au pied de la Croix. Et puis, ce sera à nouveau le silence... Et « c'est au bout de trois jours » qu'ils le retrouveront, lorsqu'il leur apparaîtra, Ressuscité, dans la splendeur de sa Gloire. « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant », dit ici Marie. Mais « comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être », car « c'est de Lui que je viens » et c'est « là où Je Suis »... Nous le constatons : cet épisode, juste avant le récit du ministère de Jésus, annonce déjà ses souffrances futures et la victoire de sa Résurrection.